



Monsieur et Madame Ludwig ZELLER

392 Huron Street

TORONTO Ontario

CANADA M 5 S 2 G 6



VIA AIR MAIL
PAR AVION

Paris, le 21 septembre 1987

Très chers Sotahna et Ludwig.

"A Celebration" est bien arrivé : les deux exemplaires. Nous sommes ravis que ce beau livre soit enfin sorti, et nous avons été heureux d'y retrouver beaucoup de vos amis. Il faut féliciter Béatriz de cette réalisation. Il est seulement un peu dommage que certaines participations extérieures soient faibles - en ce qui concerne l'illustration. Mais il s'agit sans doute d'amis de Béatriz et peut-être leur présence était elle nécessaire pour des raisons que nous ignorons. Mais elle n'est pas très bien comprise ici. C'est tout de même une belle réalisation qui a dû être assez difficile à mener à bien : toutes ces traductions ne font pas une petite affaire !

Je voulais vous écrire dès le dimanche dernier, mais nous sommes énormément chargés de travail et je n'ai pu trouver un moment. Jeudi, nous partons pour Montluçon où se tiendra - vendredi - une exposition "Phases" à laquelle vous participerez. Mais ce n'est rien le côté de ce que nous préparons pour le prochain : une grande expo Phases au musée André Malraux du Havre - c'est un bâtiment récent, très beau, qui se tient sur le front de mer. Il y aura un beau catalogue - Environ 150 œuvres, dont une partie rétrospective, ce qui facilite

pas les choses, car trouver des oeuvres des années 50 est assez compliqué. Mais enfin tout semble en bonne voie.

Edouard a encore deux catalogues à faire pour Fleit d'ici la fin de l'année: Gaston-Louis Roux et Marcel Feau. Il doit aussi préfacer l'exposition des photographes du Ministère dans une galerie de Genève. C'est vraiment une année suite, puisqu'elle a commencé à Lugano avec la rétrospective Bott de Edouard que je préfère, le continue avec un texte qu'il a écrit pour une exposition au Musée de Lausanne "Le femme et le surréalisme" et que nous participons tous les deux à une exposition qui se tiendra à Genève (dans une autre galerie) le mois prochain. Et le 4 décembre, j'aurai une exposition personnelle (mais pas en suite) à Montauban, dans le sud-ouest. Encore une ou deux choses prévues pour la fin de l'année, mais encore vagues ou presque... nous n'aurons guère le temps de mutarder - mais d'ici là, nous vous écrirons à nouveau.

Avec El Jhabbi, nous avons republié le livre de Mary Low et Jean Poes, qui était paru aux Editions Surréalistes en 1958, et publié une petite plaquette de textes du fils de Ladislav Kovak. El Jhabbi, qui peut voyager librement depuis qu'il est devenu français, s'en va demain pour Vancouver, où il doit assister à un colloque. Il restera deux semaines là-bas.

Le Saitou recouvre de fait. On reçoit déjà beaucoup d'invitations pour des expositions, et aussi des colloques. Autrefois, rien ne se passait avant le 15 octobre! Mais maintenant, c'est de plus en plus tôt. Même le F.I.A.C. sera très tôt cette année - le 10 octobre. Et dès le 1er septembre les

galeries étaient ouvertes. C'est vrai que ça le
marche pas trop mal.

vous ai dit qu'on prévoyait aussi une
exposition à la maison de la culture de
Bretagne pour dans un an ? mais je crois
qu'Édouard vous en a parlé.

Il fait à Paris une chaleur accablante,
tropicale dit-on. Ici, nous ne sommes pas
trop mal, car bien aérés, mais les gens qui
sont dans la cuvette parisienne souffrent pas
mal. La brise qui arrive est tiède et est.
nous avons eu une pluie de table taharien.
Toutes les voitures en étaient couvertes. Et en
avril, nous avons, un jour et une nuit, battu
le record de chute de pluie depuis qu'il fait
quand, puisque on a commencé à mesurer
en 1872 et qu'il a moins plu ce jour là -
nous étions allés de leur chez des amis, et le
retour fut abominable.

Suzanne nous a téléphoné tout à l'heure
qu'elle venait de recevoir le livre. Elle va
vous écrire. Elle est définitivement rentrée
en Bretagne, ce qui est dommage. Mais
de mauvaise santé, due en grande partie à
ses multiples imprudences ne lui permet plus
de vivre ailleurs.

Il est très tard, presque huit. Je vais
vous quitter en vous promettant une autre
lettre bientôt. Celle-ci était surtout pour
vous dire notre plaisir à la réception du
livre, des livres plutôt. Une autre fois
je vous donnerai des nouvelles des amis.
Adieu vous embrassons très fort

Suzanne

Exp.S:&E.Jagner, 24 rue Remy de Gourmont, 75019 Paris France